

Projet d'Appui Scientifique aux processus de Plans Nationaux d'Adaptation (PAS-PNA)

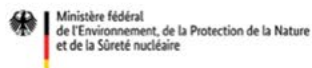
**VULNERABILITE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES &
OPTIONS D'ADAPTATION :**

CAS DU PALUDISME

Mis en œuvre par



Mandaté par :



de la République fédérale d'Allemagne

Sous la tutelle du :



Projet d'Appui Scientifique aux processus de Plans Nationaux d'Adaptation (PAS-PNA)

En coopération avec :



CAS DU PALUDISME



Important

Le secteur de la santé humaine est l'un des secteurs les plus vulnérables aux changements climatiques

CONTEXTE

Le secteur de la santé humaine est l'un des secteurs les plus vulnérables aux changements climatiques selon le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat d'évaluation (GIEC) et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Selon l'étude de vulnérabilité du secteur santé, plusieurs maladies, dont le paludisme sont sensibles au climat¹. Selon les Statistiques Sanitaires, le paludisme constitue le premier motif de recours aux soins dans les formations sanitaires au Bénin. En 2016, le paludisme représentait 43,1% de tous les motifs de recours aux soins dans les formations sanitaires. La même année, la forme grave du paludisme représentait à elle seule 14,9% des causes de décès en général dont 23,4% des causes de décès des enfants de moins de cinq ans.

En se fondant sur le fait que (i) le paludisme se situe depuis plusieurs années au premier rang des affections et que (ii) les projections indiquent une possible incidence des changements climatiques sur des maladies à transmission vectorielle dont le paludisme, le Projet

d'Appui Scientifique aux processus de Plans Nationaux d'Adaptation (PAS-PNA) a initié une étude multisectorielle pour évaluer la vulnérabilité (actuelle et future) de la population au paludisme du fait des changements climatiques dans la basse vallée de l'Ouémé (Communes Adjohoun, Bonou et Dangbo - ABD).

Les résultats de cette étude pourront informer les stratégies d'intervention actuelles et futures (à l'horizon 2050) développées dans le cadre de la lutte contre le paludisme au Bénin et alimenter les réflexions pour une prise en compte effective des aspects liés aux changements climatiques dans les politiques et stratégies nationales de contrôle des maladies à transmission vectorielle. Le travail a été réalisé par une équipe interdisciplinaire de chercheurs Béninois avec le soutien technique et scientifique de *Climate Analytics* et sous la tutelle du Centre de Partenariat et d'Expertise pour le Développement Durable (CePED) et du Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable (MCVDD).

RÉSULTATS



VULNÉRABILITÉ ACTUELLE

L'analyse de la relation entre la transmission du paludisme par le vecteur et les paramètres climatiques a révélé que **la transmission du paludisme est fonction de la température, de la pluviométrie et de l'humidité.**

Les températures extrêmes mensuelles varient entre 29,17°C et

29,84°C dans la zone sanitaire. Or il est établi que toute température supérieure à 25°C contribue au raccourcissement du cycle de développement des larves de moustique et à l'augmentation de la fréquence des repas sanguins des femelles, donc favorable à la transmission.

1 Ministère de la Santé (2017). Analyse de la vulnérabilité et de l'adaptation du secteur santé au changement climatique au Bénin, Direction Nationale de la Santé Publique, Ministère de la Santé, Cotonou, Bénin, p. 173.



Entre 1951 et 2017, les hauteurs des pluies annuelles ont varié entre 1155 mm et 1256 mm dans la zone sanitaire ABD (Fig. 1). De telles précipitations sont très favorables à l'éclosion des moustiques car les pluies augmentent le nombre de gîtes larvaires et par conséquent le nombre de moustiques.

L'humidité relative annuelle de 1951 à 2017 a varié entre 90,08 et 93,05% dans la zone ABD. Cette humidité favorise l'allongement de la durée de vie des moustiques vecteurs et par conséquent entraîne une forte activité des moustiques.



VULNÉRABILITÉ FUTURE

Les projections indiquent qu'à l'échelle de la zone sanitaire ABD, tous les scénarios montrent une variation accrue de la température allant de 0,51°C à 0,54°C, à l'horizon 2050. Les précipitations devraient diminuer, par contre. Pour l'humidité, les scénarios ont montré une variation à la hausse jusqu'en 2050.

Avec un tel schéma, le niveau de la transmission du paludisme pourrait sérieusement augmenter (Fig. 2). Sur l'ensemble de la zone sanitaire ABD, l'analyse de la vulnérabilité future a mis en exergue une probable augmentation de 17 nouveaux cas de personnes atteintes de paludisme pour chaque augmentation d'une unité de l'humidité relative de l'air.

Les résultats indiquent aussi que plus spécifiquement dans la commune d'Adjohoun, pour la période 2018 à 2050, l'incidence du paludisme sur les moins de cinq (05) ans sera très élevée.

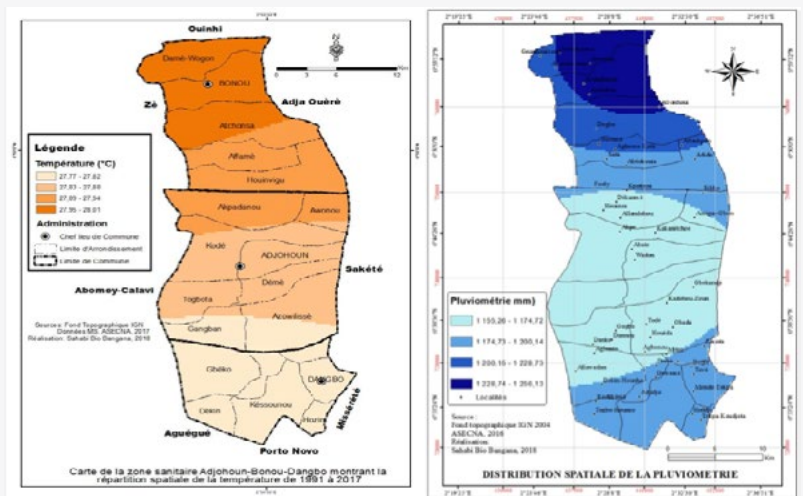


Figure 1 : Répartition spatiale de la température et de la pluviométrie (de 1951 à 2017) dans la zone ABD

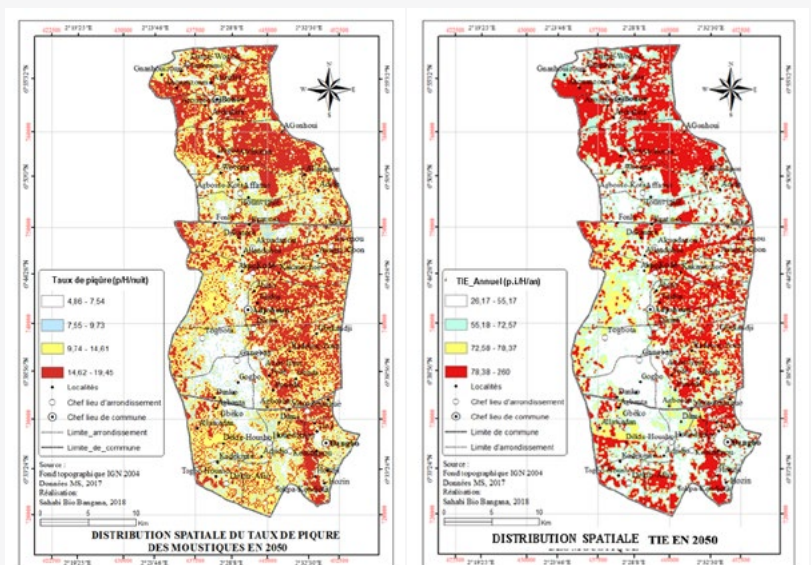


Figure 2 Projection du taux de piqure des vecteurs du paludisme et de la transmission du paludisme par les vecteurs à l'horizon 2050 dans la zone sanitaire ABD.

OPTIONS D'ADAPTATION PRÉCONISÉES

Pour s'adapter aux changements climatiques et prévenir ses effets sur la prévalence du paludisme à moyen et long terme, la population des trois communes a préconisé les mesures suivantes :

Options	Logiques	Zones d'application suggérées
<p>Aménagement des espaces et construction des bassins de rétention d'eau</p> <p>Promotion des systèmes de canalisation pour éviter la stagnation des eaux, potentiels sites de multiplication des vecteurs</p>	<p>Ces options visent à réduire la prolifération des gîtes de multiplication des vecteurs</p>	<p>Cette option serait plus pertinente dans toute la zone ABD, et plus particulièrement dans la commune de Adjohoun où l'incidence du paludisme chez les moins de cinq (05) sera très élevée les années à venir (horizon 2050)</p>
<p>Équipement des formations sanitaires existantes et renforcement en personnel de santé</p> <p>Construction des centres de santé dans les arrondissements qui n'en disposent pas encore</p>	<p>Cette réponse favoriserait une prise en charge rapide des malades.</p>	<p>Elle est valide sur toute la zone ABD</p>

Publié par Climate Analytics gGmbH
Ritterstrasse 3
10969 Berlin, Allemagne
T/ +49(0)302 5922 9520
E/contact@climateanalytics.org

Projet d'Appui Scientifique aux processus PNA dans les pays francophones les moins avancés d'Afrique subsaharienne (PAS-PNA)

I https://climateanalytics.org/projects/pas-pna-science-based-national-adaptation-planning-in-sub-saharan-africa/benin_fr/

Auteurs Edmond Totin, Alcade Segnon, Sarah D'haen

Climate Analytics est responsable pour le contenu de cette publication

Sur mandat du Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la Nature et de la Sécurité nucléaire (BMU)

Adresse BMU
BMU Bonn
Robert-Schuman-Platz 3
53175 Bonn, Allemagne
T +49 (0)228 99 305-0
F +49 (0)228 99 305-3225
E zentrale@bmu.de
I www.bmu.bund.de

BMU Berlin
Stresemannstraße 128-130
10117 Berlin, Allemagne
T +49 (0)30 18 305-0

Mise en page Septembre 2019

Ce projet est mis en œuvre dans le cadre de l'initiative internationale pour le climat (IKI). Le ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la Nature et de la Sécurité Nucléaire (BMU) appuie cette initiative sur la base d'une décision adoptée par le Bundestag allemand